

Appel à communications

Ego-histoire de jeunes chercheurs :

Naît-on chercheur ou le devient-on ?

Date : 19 juin 2026

Lieu : Amiens, Citadelle de l'Université de Picardie Jules Verne, Tour Signal, salle D101

Invité spécial : Étienne Anheim

Date limite d'envoi des propositions : 28 février 2026

Organisation : Laboratoire TrAme (UR UPJV 4284)

Contact : Piotr Pawlina piotr.pawlina@u-picardie.fr, Lisa Pichon lisa.pichon@u-picardie.fr

Cet appel à communications s'adresse aux doctorants, et chercheurs débutants en sciences humaines et sociales.

Les anciens disaient qu'on naissait poète, mais qu'on devenait orateur. Qu'en est-il du chercheur ? Le sommes-nous à partir du moment où on commence la thèse, à partir de la soutenance, ou peut-être déjà à partir du moment où on apprend, enfant, le plaisir de découvrir ? Qu'est-ce qui peut pousser un jeune adulte à consacrer plusieurs années de sa vie à un domaine de recherche même non reconnu socialement ? Qu'est-ce que nos choix révèlent de nous ? Quels impacts ont-ils sur notre recherche ?

L'université forme l'étudiant à porter un regard froid et impersonnel sur son sujet d'étude. Il est symptomatique que le style d'écriture académique invite l'auteur à s'effacer fictivement derrière son objet de recherche, ce qui est explicité par l'usage du « nous de modestie ». Pierre Nora, récemment disparu, a proposé de confronter cette absence illusoire du « je » à travers *l'ego-histoire* afin de saisir, de manière critique, l'influence qu'exerce l'histoire personnelle du chercheur sur son travail. Cette pratique présente dans le paysage universitaire français¹ mais toujours peu valorisée, peut être définie comme « écrire une histoire de soi en contexte, c'est-à-dire une histoire qui procède à l'analyse d'un cheminement intellectuel et professionnel, qui intègre l'appartenance à des milieux et à des réseaux de sociabilité ; c'est mettre au cœur de l'analyse l'évidence qu'un historien est avant tout le produit d'une éducation et d'une instruction, autant qu'une œuvre résulte de croisements et de rencontres² ». Il s'agit donc de porter son acuité scientifique sur sa propre expérience, en expliquant des choix qui paraissent souvent évidents – parce que déterminés par l'histoire familiale – ou plus fortuits.

Une ego-histoire n'est cependant pas une autobiographie, même si elle partage certains de ses caractères. Pierre Nora souligne que ce n'est « ni autobiographie faussement littéraire, ni confessions inutilement intimes, ni profession de foi abstraite, ni tentative de psychanalyse sauvage. L'exercice consiste à éclairer sa propre histoire comme on ferait

¹ Un travail d'ego-histoire est exigé en France pour le diplôme d'habilitation à diriger des recherches (HDR). Les doctorants et jeunes chercheurs étant susceptibles d'y être un jour confrontés au cours de leur carrière, il nous semble important de commencer à s'y exercer dès le doctorat.

² A. TIMBERT, « L'Architecture et ses historiens », dans A. TIMBERT et A. CALLU (éd.), *Être historien de l'architecture dans la France des xx^e et xxi^e siècles: des ego-histoires et des vies*, Zagreb, University of Zagreb, 2020, p. 24.

l'histoire d'un autre, à essayer d'appliquer à soi-même, chacun dans son style et avec les méthodes qui lui sont chères, le regard froid, englobant, explicatif qu'on a si souvent porté sur d'autres. D'expliquer, en historien, le lien entre l'histoire qu'on a faite et l'histoire qui nous a fait.³ »

Si les premiers contributeurs à l'entreprise de Pierre Nora, des historiens de renom, ont insisté sur la marque indélébile de la Seconde Guerre mondiale, les études de genre et postcoloniales développées durant les dernières décennies ont à leur tour, et avec leurs méthodologies, attiré l'attention sur les implications de la position sociale, culturelle ou économique à partir de laquelle chaque chercheur intervient dans son champ⁴.

Nous croyons donc que la démarche ego-historique acquiert aujourd'hui un intérêt particulier lorsqu'elle est entreprise par des chercheurs débutants. Ils disposent déjà d'un bagage scientifique solide, tout en ayant pleinement conscience du chemin qui leur reste à parcourir. L'ego-histoire avec sa question centrale : « Comment l'univers linguistique, social, familial, culturel influence les choix et le rapport à la recherche ? » peut alors nourrir une réflexion plus consciente et critique sur leurs pratiques de la recherche et de l'enseignement. Mais avant tout, ces réflexions et discussions sont susceptibles d'avoir un impact réel sur le futur de leurs pratiques universitaires.

Nous invitons donc les jeunes chercheurs de toutes les disciplines humanistes à relever ce défi avec courage intellectuel, et à analyser de manière critique leurs propres parcours. L'exercice, loin d'être anecdotique ou purement biographique, consiste à dépasser ce que révèlent un CV ou un projet scientifique, pour montrer, sans sentimentalisme mais avec rigueur, l'histoire qui se cache derrière ces documents illusoirement impersonnels. Cette démarche étant aussi difficile que glissante, nous conseillons la lecture des ouvrages suivants : Pierre Nora (éd.), *Essais d'ego-histoire* et Arnaud Timbert (éd.), *Être historien de l'architecture dans la France des XX^e et XXI^e siècles*, dans lequel sont recueillies une vingtaine d'ego-histoires de chercheurs ; ainsi que, parmi d'autres, les ego-histoires de Patrick Boucheron, *Faire Profession d'historien* et d'Étienne Anheim, *Le travail de l'histoire* respectivement publiées en 2026 et 2018 aux Éditions de la Sorbonne, et, plus récemment, *La Nature de l'historien : par le haut, pas le bas*, de Guillaume Blanc (Éditions du CNRS, 2025).

Ainsi, les actes du colloque, qui visent à être publiés dans la collection « Historiographie » des Presses universitaires du Septentrion⁵, ont l'ambition de constituer un matériau heuristique et historique original, un regard des novices, qui fait actuellement défaut dans le champ des travaux inspirés par la démarche pionnière de Pierre Nora.

Cette journée d'études, organisée par le laboratoire TrAme de l'Université de Picardie Jules Verne aura lieu à Amiens, le 19 juin 2026, en présence d'Étienne Anheim. Nous prions d'envoyer les propositions de communications d'environ 20 minutes à Lisa Pichon et Piotr Pawlina (lisa.pichon@u-picardie.fr, piotr.pawlina@u-picardie.fr) avant la fin de février 2026.

³ P. NORA (éd.), *Essais d'ego-histoire*, Paris, Gallimard, 1987, p. 7.

⁴ P. BOURDIEU, *Science de la science et réflexivité : cours du Collège de France, 2000-2001*, Paris, Raisons d'agir, 2001 ; S. G. HARDING, *Whose Science? Whose Knowledge? Thinking from Women's Lives*, Ithaca, Cornell University Press, 1991 ; C. VANNER, « Positionality at the Center: Constructing an Epistemological and Methodological Approach for a Western Feminist Doctoral Candidate Conducting Research in the Postcolonial », *International Journal of Qualitative Methods*, vol. 14, 26 novembre 2015.

⁵ https://www.septentrion.com/fr/collection/?collection_ID=867

Bibliographie indicative :

- ANHEIM Étienne, *Le travail de l'histoire*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2018.
- BLANC Guillaume, *La nature de l'historien : par le haut, par le bas*, Paris, CNRS éditions, 2025.
- BOUCHERON Patrick, *Faire profession d'historien*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2010.
- ÇINGI KOCADOST Fatma, « Le positionnement intersectionnel comme pratique de recherche : faire avec les dynamiques de pouvoir entre femmes », *Les cahiers du CEDREF*, n° 21, 10 décembre 2017, p. 17-50.
- DUBY Georges, Patrick BOUCHERON, Jacques DALARUN et Pierre NORA, *Mes ego-histoires*, Paris, Gallimard, 2015.
- GALLAND Caroline et Vincent HEIMENDINGER, *Histinéraires, la fabrique de l'histoire telle qu'elle se raconte : une enquête sur les historiens contemporains*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2024.
- HARDING Sandra G., *Whose Science? Whose Knowledge? Thinking from Women's Lives*, Ithaca, Cornell University Press, 1991.
- NORA Pierre (éd.), *Essais d'ego-histoire*, Paris, Gallimard, 1987.
- NORA Pierre et Antuan ARZHAKOVSKIĭ, *Esquisse d'ego-histoire, suivi de : L'historien, le pouvoir et le passé*, Paris, Desclée de Brouwer : Collège des Bernardins, 2013.
- PASSERINI Luisa et Alexander C. T. GEPPERT (éd.), *Historerein: European Ego-histoires: Historiography and the Self 1970-2000*, Athènes, 2001.
- TIMBERT Arnaud et Agnès CALLU (éd.), *Être historien de l'architecture dans la France des ^{xx}e et ^{xxi}e siècles : des ego-histoires et des vies*, Zagreb, University of Zagreb, 2020.

Journée d'étude

Ego-histoires de jeunes chercheurs

Naît-on chercheur ou le devient-on ?

avec la participation
d'Étienne Anheim

19 juin 2026

Amiens

Université de Picardie Jules Verne
10 rue des Français libres
Citadelle, Tour Signal
salle D101



<https://doctrane.hypotheses.org/category/actualites/je/je-ego-histoires>

organisation et contact:

Piotr Pawlina: piotr.pawlina@u-picardie.fr

Lisa Pichon: lisa.pichon@u-picardie.fr

